

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

AGIS

GOULARD, JEAN-FRANÇOIS-THO-
MAS

Parodie — 1782

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LÉONIDAS	40 rép.	Tous	2 rép.
AGIS	35 rép.	PREMIER SÉNATEUR	2 rép.
EMPHASÉS	23 rép.	UNE JEUNE FILLE	1 rép.
AGÉSISTRATE	22 rép.	UN GARDE	1 rép.
CHÉLONIS	16 rép.	UN JEUNE SPARTIATE	1 rép.
LYSANDER	11 rép.	UN LAQUAIS	1 rép.
SÉNAT	3 rép.	SECOND SÉNATEUR	1 rép.
SÉNATEURS	2 rép.	TROISIÈME SÉNATEUR	1 rép.
CHOEUR	2 rép.	QUATRIÈME SÉNATEUR	1 rép.

*Personnages muets & suite : EPHORÉS, UN SPARTIATE, UN DOMESTIQUE,
TROUPES DU PEUPLE, SOLDATS*

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

AGIS	5
-------------------	----------

AGIS

SCÈNE PREMIERE

(Air : Du Noël Suisse.)

AGÉSISTRATE *(seule)*

Ah ! le coeur me bat ;
Car mon fils combat
Contre un fier tyran,
Qui pis est son parent.
Sparte, je rougis 5
D'aimer mon cher Agis :
Hélas ! c'en est fait,
Peut-être il est défait :
S'il vit, je le pleure,
Ou dans ma demeure 10
Je mourrai sur l'heure,
À moins qu'il ne meure :
Ah ! ce n'est qu'ici,
Qu'on se console ainsi.
J'aperçois Lysander, l'ancien précepteur de mon fils : cet homme- 15
là n'est point sans mérite ; d'ailleurs, il fait fort bien les nouvelles.

SCÈNE II

Agésistrate, Lysander.

(Air : De Joconde.)

AGÉSISTRATE

Sparte enfin, prudent Lysander,
Ressuscitera -t-elle ?

LYSANDER

Ah ! ce bien à nos coeurs si cher,
La liberté chancelle.
J'entre au Sénat : dans mon ardeur ;
Je parle, je pérore ;
Mais ils m'ont pris pour un plaideur ;
Car ils dorment encore.

20

(Air: Du pas redoublé de l'infanterie.)

AGÉSISTRATE

Ah ! combien nous comptons pourtant
Sur leurs décrets suprêmes !

25

LYSANDER

Mais qu'aperçois-je en cet instant ?
Parbleu ! ce sont eux-mêmes.

AGÉSISTRATE

Pourquoi dans mon appartement,
Leurs faces parasites ?

(Lysander, écartant les fauteuils.)

LYSANDER

Ah ! c'est qu'ils sont apparemment
Dans leur cours de visites.
N'allez pas les faire asseoir ; ils s'endormiraient encore.

30

AGÉSISTRATE

Eh ! Comment les en empêcher, s'ils en ont envie ?

LYSANDER

Parlez-leur de la Patrie, de la vertu, de la gloire.

AGÉSISTRATE

Ils dormiraient debout : quoi qu'il en soit, essayons une petite
mercuriale, à la manière, accoutumée.

35

SCÈNE III

Les précédents, les Sénateurs entrent.

(Air : Tout roule aujourd'hui.)

(Air: Pour la Baronne.)

(À Lysander.)

AGÉSISTRATE

Je suis de vous
Très mécontente,

Entendez-vous ?
Vous craignez un tyran infâme ;
Vous moliriez, s'il était là : 40
Faut-il que ce soit une femme
Qui vous reproche ces torts-là ?
Chacun pour soi dans cette affaire ;
Aucun n'est Grec ni Citoyen :
Les uns agissent pour mal faire, 45
Et tous les autres ne sont rien.
À la buvette,
Vous oubliez votre pays,
Et la besogne n'est pas faite,
Que l'on vous voit mener Thémis 50
À la buvette.
Ces Messieurs ne disent rien.

(Air : Souvenez-vous en.)

LYSANDER

Mais attendons Emphases
Pour concerter nos projets.
Je l'ai vu tantôt vraiment, 55
Méfions-nous-en,
Méfions-nous-en :
Pour moi je le crois tout bas,
Ami de Léonidas :
Il semblait sous le fer endormir la victime. 60
Ils n'en pensent pas moins.

LYSANDER

Je l'aperçois.

AGÉSISTRATE

Voilà ce que c'est que d'en parler !

SCÈNE IV

les précédents, Emphasés.

(Air : Des trembleurs.)

EMPHASÉS

On récit va les surprendre ;
Mais hélas ! Quel détour prendre ?
Comment puis-je leur apprendre
Un si déplorable sort ?
Que la mère m'intéresse !
Mettons-y beaucoup d'adresse,
Et ménageons sa tendresse...
Ah ! Madame, Agis est mort.

65

70

(Air : Des drapeaux.)

AGÉSISTRATE *(gaîment)*

Quel plaisir !
Ah ! mon désir
S'accomplit : je suis heureuse,
Mon fils meurt :
C'est un malheur
Pour Sparte, et non pour mon coeur.
Il est mort !

75

(Haut.)

EMPHASÉS *(à part)*

La tête lui tourne : rassurons-la.

Mais, écoutez, Madame, il n'est peut-être que battu, blessé légèrement, et d'ailleurs en très bonne santé. 80

(AIR : Nous jouissons dans nos hameaux.)

AGÉSISTRATE *(tristement)*

Qu'entends-je ! Ne me cache rien

Du malheur qui m'accable :

Ah ! Si mon fils se porte bien,

Je suis inconsolable.

Au reste, dans l'art des combats 85

Je ne suis pas novice.

S'il n'est plus, je cours sur ses pas

Demander du service.

SCÈNE V

Emphasés, Lysander, Le Sénat.

EMPHASÉS *(aux Sénateurs)*

Pour vous, Messieurs, je vous conseille de prendre votre parti : je sais de très bonne part que Léonidas se prépare à vous remercier.

(AIR : Quel désespoir.)

LES SÉNATEURS *(en sortant)*

Quel désespoir, 90

D'être sans état à notre âge !

Quel désespoir,
Que faire du matin au soir !

SCÈNE VI

Emphasés, Lysander.

(Du Duo des deux Avars.)

EMPHASÉS

Profitons du malheur de tous,
De moitié nous serons ensemble...
À Nous deux maintenant.

95

LYSANDER

Que dis-tu ? Quoi, tu trahis l'État ?

EMPHASÉS

Un peu ; mais qu'importe ?

(AIR : Belle Raimonde.)

LYSANDER

Quand c'est sur toi que se fonde
Notre commun intérêt !

100

EMPHASÉS

La fortune me seconde,
Mon sort n'est pas encor fait :
Chacun pour soi dans ce monde,

Le sceptre est beau tel qu'il est.

(AIR : On compterait les diamants.)

LYSANDER

Nous mourrons courageusement, 105
Sans que tu sois de la partie.
Je ne t'écoute pas ; laisse-moi, traître, ne compte plus sur mon
amitié.

EMPHASÉS

J'en suis indigne assurément ;
Admire au moins ma modestie.

LYSANDER

Te parlant encor, je croirais 110
Partager ton ignominie.
Reste tout seul.

EMPHASÉS

Ah ! je pourrais
Être en meilleure compagnie.

SCÈNE VII

EMPHASÉS (seul)

Il m'émeut avec sa vertu : je sens.... Allons, allons, point de fai-
blesse ; les petits scrupules dérangent les grands projets. 115
J'entends Agis et les boucliers des soldats. Défait, proscrit, chas-
sé, comment, peut-il rentrer dans Lacédémone ? Le tyran est trop

prudent pour le lui permettre. Ah ! J'ai bien peur que ce ne soit point la faute de Léonidas.

SCÈNE VIII

Agis et ses soldats, qui le couvrent de leurs boucliers.

(AIR : Du Vaudeville des chasseurs.)

(Ils sortent.)

AGIS

Tenez, parlez-moi des grands-hommes
Pour n'être jamais abattus.
Messieurs, je pense que nous sommes
Assez bruyants pour des battus.
Ceci finira la campagne ;
Tant que j'ai pu, j'ai bataillé :
Nous jouions au Roi dépouillé ;
Mon beau-père est celui qui gagne.
Allez, mes chers amis ; je suis très reconnaissant de vos services,
et je vous réforme.

120

SCÈNE IX

Agis, Chélonis.

(AIR : De Joconde.)

AGIS

C'est ma femme : enfin plaignons-nous

125

De son humeur légère ;
Vous aviez quitté votre époux.

CHÉLONIS

Non, j'ai suivi mon père.
Tu souffres ; je dois partager
Ton malheur et ta chaîne.
Peut-on voir, sans le soulager,
Un homme dans la peine ?

130

AGIS

Ces sentiments là sont très-beaux, et vous êtes justifiée. J'aperçois
ma mère.

SCÈNE X

Les précédents, Agésistrate.

AGIS

Eh bien, ma mère ?

AGÉSISTRATE

Eh bien, mon fils ?

135

(AIR : Ah ! vous dirai-je maman.)

AGIS

Cet échec est déplaisant,
Que faut-il faire à présent ?
Pendant qu'un tyran prépare

Un supplice affreux, barbare,
Je crois qu'il serait malin
De me tuer de ma main.

140

(AIR : Faut d'la vertu.)

AGÉSISTRATE

Faut d'la vertu, pas trop n'en faut,
L'excès partout est un défaut, bis.

(AIR : Quand on est mort c'est pour longtemps.)

AGIS (fièrement)

Quand on est mort, c'est pour longtemps,
L'on est affranchi des méchants,
De l'esclavage et des tyrans.

145

AGÉSISTRATE

Faut d'la vertu, etc.
Tu ne m'entends donc pas, mon cher Agis ?

AGIS

Soyez donc d'accord avec vous, ma mère. Vous désiriez impatiemment ma mort, si j'étais battu : je le suis, vous m'engagez à vivre,

AGÉSISTRATE

Ah ! J'ai tort, j'ai tort ; c'est une petite inconséquence maternelle, dont je rougis. Fais tout ce que tu jugeras à propos, je ne t'en empêcherai pas.

150

AGIS

Maintenant je suis refroidi ; d'ailleurs, j'aperçois Léonidas qu'il faut que j'insulte un peu pour humilier sa victoire.

SCENE XI

Léonidas, Emphasés, et les précédents, Troupe de Soldats et de peuple.

(AIR : Chantons Laetamini.)

LÉONIDAS

J'ai puni ton audace
Et la mort où tu cours...

AGIS

Je ris de ta menace,
Et crains peu pour mes jours.

155

(4 fois.)

LÉONIDAS

Ça n'durera pas toujours.

CHÉLONIS

Ah ! Puissai-je en ce jour, me montrant fille et femme...
Mon cher Agis, mon père !

(À Agis.)

LÉONIDAS

Crois-tu que mon courroux dissimule l'affront,
Que mon sceptre brisé fit jaillir sur mon front. 160
Mais, mon cher enfant, c'en est aussi trop à la fois. Et toi !

(AIR : Regardez ces traits.)

CHÉLONIS

Hélas ! pouvez-vous voir, sans en être attendri,
Ces vêtements de deuil, ce visage flétri ?
Regardez ces traits
Pâles et défaits. 165
Hélas ! Mon oeil est éteint :
Pleurer, a gâté mon teint.
Voyez ma douleur,
Je tombe en langueur.
Ah ! papa, si j'avais su, 170
J'aurais eu
Moins de vertu.
Encore un coup, mon père, ne dites pas de ces folies-là.

(AIR : C'est la petite Thérèse.)

LÉONIDAS

Pourquoi donc, ma chère fille,
M'étourdir de tels regrets ? 175
Ta mine est toujours gentille,
Tes appas sont toujours frais :
Plus d'un que ta bouche frappe,
Épris de cet oeil mutin,
Mordrait encor à la grappe 180
Dans la vigne du voisin.

CHÉLONIS

Mon père, laissons la bagatelle, et daignez accorder à mon mari...

LÉONIDAS

Que demande- t-il ?

(AIR : Des portraits à la mode.)

AGIS

Selon les anciens usages des tyrans,
Prendre nos biens sans nuls ménagements. 185
Goûter les plaisirs toujours à nos dépends,
C'était ton ancienne méthode :
Aujourd'hui rends-nous la douce égalité,
Que chacun ici trouve la liberté,
Et mettons nos femmes en communauté, 190
Par-là nous serons à la mode.

LÉONIDAS

L'égalité ! Chimère : et sur qui régnerais-je ?

AGIS *(avec emphase)*

Sur toi-même.

LÉONIDAS

Le bel empire !

AGIS

Décide-toi, Léonidas.... Où suis-je ? 195

LÉONIDAS

Ici, je crois.

AGIS *(en extase)*

Licurgue ressuscite, Sparte renaît triomphante.

LÉONIDAS

Qu'a-t-il donc ?

AGÉSISTRATE

C'est une vision ; il est sujet à cela depuis son enfance, ce ne sera pas la dernière.

AGIS

Eh bien, Léonidas, sommes-nous égaux ?

200

(Il amené Emphasés au bord de la scène.)

(AIR : Va-t'en voir s'ils viennent.)

LÉONIDAS

D'un héroïsme plaisant.

Chacun d'eux s'entête ;

Cherche un Sénat complaisant,

Et pas trop honnête :

Je te fais dès-à-présent Le Roi de la fête.

205

Je ne dis pas non, seulement qu'Emphasés approche et que je lui dise deux mots à l'oreille.

Il faut user de ruse pour me défaire de tous ces gens-là ; les Sénateurs me contrarieraient, anéantissons-les.

EMPHASÉS

Bien obligé, Monseigneur.

LÉONIDAS

Emphasés, encore un mot.

EMPHASÉS

Monseigneur !

210

(AIR : Va-t'en voir s'ils viennent.)

LÉONIDAS

Agis peut nuire aux projets

Que j'ai dans la tête :

Il a pour lui nos sujets,

Et l'émeute est prête.

Toi, dans l'instant,

En sortant,

Prends soin qu'on l'arrête.

215

EMPHASÉS

Monseigneur, comptez sur mon exactitude.

CHÉLONIS

C'est-il fait ?

(AIR : Or écoutez petits et grands.)

(AIR : Du Vaudeville de la Rosière.)

LÉONIDAS

Or écoutez petits et grands ; 220
Nous finirons en bons parents ;
Je rends, en abdiquant l'empire,
L'égalité qu'Agis désire :
Admirez comme en un moment
S'est fait en moi ce changement ! 225
Chantez, dansez, moi désormais
Je quitte un rang que je dédaigne ;
Je me détrône : oui, qu'à jamais
Seule ici la liberté règne.
J'y suis. 230

AGIS

Ah ! Je ne demande plus rien ;
Tout était mal, et tout est bien.

LE CHOEUR

Ah ! nous, ne demandons plus rien ;
Tout était mal, et tout est bien.

(AIR : De la fanfare de Saint-Cloud.)

AGIS

Ô Ciel ! Quel retour prospère ! 235
Un Roi nous, rend tous égaux ;
Amis, chantons mon beau-père ;
Rimons lui... cent madrigaux :
Embrassons tous mon beau-père,
Certes il l'a bien mérité ; 240
Faisons danser mon beau-père ;

Pour fêter la liberté.

(AIR : *Un Cordelier dit à Lisette.*)

UN JEUNE SPARTIATE

Depuis que j'ai brisé les chaînes,
Et des pédants et des tuteurs,
J'ai mangé mon bien dans Athènes, 245
Entre l'amour et les prêteurs :
J'ai tes mains nettes ;
Mais en tout cas
L'égalité paiera mes dettes :
Ce système a beaucoup d'appas. 250

LÉONIDAS

Danse toujours, mais n't'y fie pas,
Danse toujours, etc.

(Même air.)

UNE JEUNE FILLE

Cléandre par l'hymen me tente,
Comment prétendre à ce lien ?
Ma mère est esclave indigente, 255
Son père est riche et citoyen :
Chose importune !
J'étais sans bien,
L'égalité fait ma fortune ;
Que notre hymen aura d'appas ! 260

LÉONIDAS

Danse toujours, etc.

(Même air.)

UN LAQUAIS

J'abjure l'humble ministère
Qui m'attachait à Monseigneur ;
Sa Grandeur ne sommeille guère,
Et je souffrais de son humeur.
Mais s'il l'agrée, De très grand coeur,
Ce soir, je lui rends sa livrée ;
Vivre sans, maître a tant d'appas !

265

LÉONIDAS

Danse toujours, etc.
Fort bien, mes amis ! Allez maintenant vous asseoir au banquet
qu'Emphasés a fait préparer par mon ordre ; c'est le verre à la
main que nous ratifierons nos traités.

270

(AIR : Allons à la Guinguette.)

(Ils sortent.)

TOUS

Allons, allons, allons nous réjouir, allons.

SCÈNE XII

(AIR : Je me suis levé par un matinet)

LÉONIDAS

J'ai la balle en main,
Je suis en bon train ;
Mais il faut enfin
Mener tout à la fin. 275
Heureusement qu'Agis n'est pas malin,
Il n'en serait pas dupe.
Emphasés arrive avec l'air empressé ; je gagerais bien que mon
Sénat est fait.

SCÈNE XIII

Léonidas, Emphasés.

(AIR : Des simples jeux de l'enfance.)

LÉONIDAS

Eh bien, faut-il que je te nomme ?
Tout est-il prêt, peut-on siéger? 280

EMPHASÉS

Je n'ai pu résoudre un seul homme
À s'asseoir ici pour juger.

LÉONIDAS

Comment ! Répugnance absolue !
Quel est leur motif ou leur but !

EMPHASÉS

Ils ont peur que Sparte ne hue : 285

Tout acteur tremble à son début.

LÉONIDAS

Point d'hommes !

EMPHASÉS

Cela ne m'a pas empêché de faire un Sénat.

LÉONIDAS

De femmes, peut-être ?

EMPHASÉS

Précisément.

290

LÉONIDAS

Tu te moques.

EMPHASÉS

Non, Monseigneur, un très joli sénat, oh s'y trompera, soyez-en bien sûr.

LÉONIDAS

Comment pourront-elles juger, trancher, décider, condamner sans appel ?

(AIR : Vous l'ordonnez.)

EMPHASÉS

Comptez d'ailleurs sur un profond mystère

Elles auront l'air décent et posé.
Eh ! Monseigneur, elles ne font que cela toute la journée.

295

LÉONIDAS

Leur rôle ici ne sera pas aisé.

EMPHASÉS

Pourquoi, Seigneur ?

LÉONIDAS

C'est qu'il faudra se taire.
Mais quelles femmes as-tu choisi ?

300

(AIR : Monsieur le Prévôt des Marchands.)

EMPHASÉS

J'ai des coquettes pour briller,
Du bel-esprit pour babiller,
Des médisantes à prouesses,
Pour instruire et pour démêler ;
Pour condamner j'ai des Lucrèces,
Et des minois pour consoler.

305

(AIR: Philis demande son portrait.)

LÉONIDAS

Je doute fort qu'à ce cadeau
Sparte entière applaudisse.

EMPHASÉS

L'amour n' a-t-il pas un bandeau,
Ainsi que la justice ?
Sera-ce la première fois,
Au bon temps comme au nôtre,
Que l'un aura dicté les lois
Et les arrêts de l'autre.
Pourquoi pas !

310

315

LÉONIDAS

Des femmes !

(AIR : Tu croyais en aimant Colette.)

EMPHASÉS

N'ayez aucune inquiétude,
Allez, tout ira pour le mieux ;
Ne fût-ce que par habitude,
Mon Sénat fera des heureux.

320

LÉONIDAS

À la bonne heure, où sont-elles ?

EMPHASÉS

Dites donc, où sont-ils ? Feignez de ne pas les reconnaître.

LÉONIDAS

Fort bien, allons, fais-les entrer, que je les installe chez-moi, cela
me fera beaucoup plus commode.

SCÈNE XIV

Les Sénateurs et les précédents.

(AIR : Du petit mot pour rire.)

(À Emphasés.)

(AIR : Réveillez-vous, belle endormie.)

(AIR : Du Vaudeville du Roi et le Fermier.)

LÉONIDAS

Bonjour, la compagnie,
Bonjour, 325
Bonjour, la compagnie.
Gentil Sénat, écoutez-moi,
Respectez
Et dictez
Ma loi ; 330
N'allez pas contredire,
Et fâchez que s'il ne me faut
Pour vous créer qu'un petit mot,
Un petit mot,
Un petit mot 335
Suffit pour vous détruire.
Contre Agis Sparte se récrie ;
Sénat, il faut, par équité,
Punir un traître à la Patrie,
Qui nous parle d'égalité. 340
Oui, je suis sûr que ce grand Maître
Proscrit cet art ingénieux :
Pour paraître belle à nos yeux,
Regarde donc, il faudra l'être.

Je suis content de leur silence ; prenons-les par la coquetterie. 345
 L'égalité : ce mot seul m'indigne ; c'est qu'outre les malheurs
 sans nombre dont il affligerait l'État, il entraînerait nécessaire-
 ment la décadence de la toilette, cet art enchanteur de corriger la
 nature ou d'ajouter à ses dons.

LE SÉNAT

Il est coupable, il a grand tort ;
 La mort, la mort, c'n'est pas trop fort.

(Même air.)

LÉONIDAS

La brillante et riche Aspisie
 Doit renoncer à la douceur 350
 De voir sa compagne ou sa soeur,
 Mourir cent fois de jalousie.
 Plus de toilette, plus d'opulence.

LE SÉNAT

Il est coupable, il a grand tort ;
 La mort, la mort, c'n'est pas trop fort. 355

(AIR : On ne peut aimer qu'une fois.)

LÉONIDAS

Agis doit être en ce moment
 Dans la chambre prochaine ;
 Allez, qu'il paroisse humblement,
 Sans oublier sa chaîne.
 Elles me paraissent bien préparées. 360

SCÈNE X

. Les précédents ; Agis, en costume de Citoyen de Sparte.

(Suite de l'air.)

LE SÉNAT

Ô Ciel, comme il est équipé !
Quel attirail gothique !

(AIR : Du Port Mahon.)

AGIS

C'est un Peintre qui m'a drapé ;
Je suis d'après l'antique.
On ose m'arrêter,
J'aurais dû m'en douter ;
Ma prudence est légère ;
Tyran, tyran, tyran sanguinaire,
Ah ! du moins ma colère
Te dira bien ton fait.
Mais à propos.

365

370

LES SÉNATEURS (avec dignité)

Qu'est-ce que c'est, etc.

LÉONIDAS

Le Sénat t'interroge.

(AIR : Guillot un jour trouva Lisette.)

AGIS

Ces Messieurs n'ont pas l'air auguste.
Oui dà ! Je suis donc au Sénat ! La belle jeunesse ! D'honneur,
mon cher tyran, la mascarade est gaie.

375

LÉONIDAS

Au Sénat parle décevement ;
Il se pique au moins d'être juste.

AGIS

Je leur en fais mon compliment.

LÉONIDAS

Ma foi, lui-même il nous engage
À punir cet amer langage.
Prononcez son arrêt sans peur.

380

AGIS

Tu les fais trop durs. Moi je gage
Qu'on ne meurt pas de lour rigueur.

LÉONIDAS

Insolent ! Tu sentiras tout-à-l'heure....

(AIR : Jardinier ne vois-tu pas.)

(AIR : Que ne suis-je la fougère.)

(En montrant le Sénat.)

AGIS

De leur courroux impuissant, 385
Lorsque tu me menaces,
Tu te crois bien imposant,
Tu n'as l'air que d'un pédant
En classes, en classes, en classes.
Ô toi qu'ici je retrouve ! 390
Et pour nous deux j'en rougis,
Feu Licurgue, accepte, approuve,
L'hommage et les vœux d'Agis.
Tes vertus font effacées
Le crime a seul de l'éclat. 395
Dans quelles mains sont placées
Les affaires de l'État !
Tout tourne autour de moi ; je m'élance, où suis-je ?

LÉONIDAS

Encore une vision ; ce tic-là ne laisse pas que d'être désagréable.

(AIR : De Zémire et Azor.)

AGIS

Dans ce nuage qui s'entr'ouvre, 400
Postérité je te découvre :
C'est toi, là' bas, là-bas, là-bas,
La terre s'enfuit sous mes pas.

LÉONIDAS

Il est timbré.

(AIR : Au coin du feu.)

AGIS

Messieurs, voyez la gloire,
Consacrant mon histoire....

405

LÉONIDAS

Qu'on lira peu.

AGIS

Ciel ! La race future Redit mon aventure
Au coin du feu. (bis.)

SCÈNE XVI

Les précédents, Un Garde.

(AIR : Mes chers amis, pouvez -vous m' enseigner.)

LE GARDE

Ah ! Monseigneur, arrivez promptement !
Le peuple a battu votre Suisse ;
Il est déjà dans votre appartement,
Et prétend se faire justice :
Il est puissant,
Pressant ;
Dans son dépit
Il dit,
Que Monseigneur est celui qu'on abhorre :
On nous demande Agis,
Le fils : Et partout réclamé,
Nommé,

410

415

420

Chacun le bénit et l'adore.

(Même air.)

LÉONIDAS

Je n'aurai pas un moment de repos !
Mais à la fin c'est un martyrte :
Cet accident vient d'ailleurs à propos ;
Car Agis n'a plus rien à dire.
Soyez certains,
Mutins,
Que dans ce cas,
Mon bras,
Saura punir cet insolent caprice.
Que l'on amené Agis,
Mon fils ;
Qu'il soit dûment coffré,
Serré.
Gardes, allez ; qu'on m'obéisse.

425

430

435

SCÈNE X

II. les Sénateurs, seuls.

(AIR : On dit qu'à quinze ans.)

PREMIER SÉNATEUR

Eh bien, qu' dis-tu d' ça ?

SECOND SÉNATEUR

Moi, mon coeur, j'en ai la migraine.

TROISIÈME SÉNATEUR

Écouter tout ça,
Sans répondre un seul mot à ça !

440

QUATRIÈME SÉNATEUR

Mais comme Agis nous mène !
Comme nous souffrons ça !

PREMIER SÉNATEUR

Dam' ! C'n'était pas la peine
De nous, créer pour ça.

TOUS

Puisque c'est comm' ça,
Quittons la morgue qui nous gêne !
On peut s'passer d'ça,
N'est-on pas à nos pieds sans ça ?

445

SCENE XVIII

(AIR: Lison, jeune et timide.)

(Avec humeur.)

(AIR : Y a coups de pieds, etc.)

(AIR : Des Trembleurs.)

(AIR : Par pitié daigné vous rendre.)

(AIR : Venez vous de Chantilly.)

(AIR : Soeur Martine, soeur Martine.)

(Un cor finit l'air.)

(AIR : R' lantamplan tirelire.)

(AIR : Lison dormait.)

LYSANDER *(seul)*

Ne perdons point la carte ;
Je suis long, 450
Mais pardon ;
Un vieillard même à Sparte
N'est pas toujours concis,
Quand il fait des récits.
Seul.... qu'en croire ? 455
L'Auditoire
Pressé de défiler....
Quand j'apporte une histoire,
Personne à qui parler !
Nous sommes pris par trahison, 460
Le tyran nous jette en prison.
Partout nombreuse
Si bonne escorte :
Le peuple, impatient, troublé,
Lui demande assez haut la clef: 465
Patapan, patapan,
Nos amis ont brisé la porte.
Sparte, entre ses Rois, balance,
Quand Léonidas s'élance,
Et porte- cent coups de lance, 470

Qu'Agis reçoit sans compter;
 Déjà le cruel l'embrasse,
 Mon -héros s'en débarrasse,
 Le prend au col, le terrasse,
 Et s' amuse à lui chanter: 475
 Par pitié daigné vous rendre,
 Que mou sang se fasse entendre.
 Léonidas lui dit oui,
 Terminons dès aujourd'hui,
 L'amitié parle, elle opère : 480
 Fais-tu grâce à ton beau-père ?
 Vraiment, mon beau-père,
 Oui. Tout a l'air d'être fini, point du tout.
 Car le traître prend le large,
 Et partout, 485
 Tout-à-coup,
 Fait sonner la charge.
 Fait sonner la charge.
 Des deux côtés à l'instant,
 En plein, plan, 490
 R' Lan tan plan tireli ramplan ;
 On s'approche en combattant,
 Moi, je regarde faire.
 Longtemps chacun espère
 Pour le fils, pour le père ; 495
 On se rosse en attendant,
 En plein, plan,
 R' lan tan plan tireli ramplan ;
 Un cri part, c'est le tyran
 Prêt à frapper la mère. 500
 Agis en deux pour fond le traître
 Un bras par-ci, l'autre par-là.....
 À mon dernier récit.

Personne, pas seulement un Sénat ! Narrons toujours Imaginez
donc, Monsieur ou Madame.
Le tyran dit qu'il l'a perdue ; prétexte gauche et ridicule ! Ces ty-
rans n'ont jamais de bonnes raisons. Oh ! Qu'a-t-on fait ? 505
Mais c'est lui-même, qu'on apporte, je reprendrai ce récit-là.

SCÈNE XIX

Les précédents, Agis, sur un brancard ; Soldats.

(AIR : Je voudrais bien détalier.)

(AIR : Où s'en vont ces gais Bergers.)

AGIS

Je penche tout d'un côté.
Mes amis, je crains la chute,
Et je dois, en vérité,
Vivre encor une minute. 510
Mon bouclier est là-bas ;
C'est-là ce qui m'importe.

CHÉLONIS

Ah ! Meurs tranquille ; à son bras
Un des nôtres, le porte.

AGIS

Cherche le, car je ne mourrai pas 515
Qu'on ne me le rapporte.

(AIR : Palsambleu, M. le Curé, etc)

CHÉLONIS

Grands Dieux ! Sous tes coups abattu,
Faut-il que mon père meure !

(AIR : Du serin qui te fait envie.)

AGIS

Plaisants regrets ! Et franchement crois-tu
Que ma santé soit meilleure ?
Mon trépas n'a rien qui t' étonne,
C'est le cas de prendre un parti ;
Chélonis à Lacédémone,
Peut encor faire un bon parti ;
Mille amants assiégeant ta trace,
Auprès de toi cherchaient accès ;
Qu'un d'eux par l'hymen me remplace.

520

525

CHÉLONIS

Cher Agis, hélas ! J'y pensais.

AGIS

Ma bonne amie, vous êtes une femme de précaution je l'ai toujours dit.

SCÈNE DERNIÈRE

Les précédents, Ag2sistrate, Les vieux Sénateurs et les Soldats.

(On entend un air gai.)

(AIR : *Que Pantin serait content.*)

AGÉSISTRATE

Ah ! que mon coeur, est content 530
Cher Agis combien on t'aime !
Sparte est libre en nu moment,
Mon fils doit mourir gaiement;
Un fait tout particulier,
C'est que j'ai sans bouclier, 535
Triomphé d'Emphases même,
Dans un combat singulier.
Allons, mes amis.

LE CHOEUR

Que notre coeur est content!
Cher Agis, combien on t'aime! 540
Sparte est libre en un moment,
Agis doit mourir gaiement.

AGIS

Ma mère, modérez cette joie, je n'en mourrai peut-être pas.

AGÉSISTRATE

Oh que si, mon bon ami, défie-toi moins de la bonté des Dieux.

CHÉLONIS

Vous êtes cruellement Lacédémonicienne. 545

(AIR : *Ton, humeur est Catherine.*)

AGÉSISTRATE

Imitez-moi ; dans mon âme,
C'est l'honneur qui fait la loi.

CHÉLONIS

C'est qu'entre nous deux, Madame,
Vous perdez bien moins que moi.

AGÉSISTRATE

Mon fils meurt, mais dans l'histoire
Il n'aura jamais d'égal.

550

CHÉLONIS

Ah ! Plusieurs, malgré sa gloire,
Diront qu'Agis finit mal.

(AIR : Des paniers.)

AGIS

Mesdames, vous parlez toujours ;
Défaut que je déteste!

555

AGÉSISTRATE

Mon cher fils...

CHÉLONIS

Mes tendres amours...

AGIS

Dans mon état funeste,
Ma mère, je n'ai pas tout dit,
Et je sens bien que mon esprit,

560

AGÉSISTRATE

Mon fils, mettez vite à profit
Le peu qui vous en reste.

(AIR: Lise voyait.)

AGIS

Il est donc temps que je quitte ces lieux ;
Ah! recevez mes plus tendres adieux ;
Ce n'est pas tout de montrer du courage,
De bonne grâce Agis doit s'en aller.
Or, d'un mourant ai-je bien l'équipage ?
La voix touchante, et l'air et le langage !

565

CHÉLONIS

Un peu plus bas, je crois qu'il faut parler.

AGIS

Si bas qu'il faudra, même pas du tout.

570

(AIR : Sans cesse à la Ville, à ta Cour.)

CHÉLONIS

Ah! je le perds, quel affreux sort !
Puisqu'il se tait, il est bien mort ;

Blâmez ces pleurs, si vous l'osez ;
Des maris là fleur m'est ravie.
Étouffons-le de nos baisers
Pour le rendre à la vie.
Tenez, ma mère.

575

(AIR : C'est la fille à Simonette.)

AGIS *(revenant à lui)*

Grands Dieux, je renais, où suis-je ?
Quand mes jours étaient finis ;
Qui fait donc un tel prodige ?

580

CHÉLONIS

Un baiser de Chélonis.

AGIS

Mon amour t'en félicite ;
Ce trait-là fera cité....
Voilà comme on ressuscite
Dans les bras de la beauté.

585

AGÉSISTRATE

J'ai tout-à-l'heure, en guerrière,
Supporté la mort d'Agis ;
Je reprends un coeur de mère,
Et crains peu pour les jours d'un fils,
Mourant pour Sparte agitée,
S'il remplissait mes désirs,
Je serais aussi flattée
Qu'il vécut pour vos plaisirs.

590

(Même air.)

CHÉLONIS *(au Public)*

Honneur à la Tragédie

Qui mérita des succès.

595

Grâce pour la Parodie,

Toutes deux font des essais.

Et bon parent, sans malice,

Agis, tout récemment me,

Demande qu'on l'applaudisse,

600

En faveur de son aîné.